



Le Président :
Prof. Franco MONTANARI
Via San Luca 8
I - 56011 Calci (PI)

tél. (prof.) + 39 010 209 9724
tél. (privé) + 39 050 93 93 19
franco.montanari@unige.it
www.fiecnet.org

Lettre ouverte
à Madame la Ministre
de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche,
Mme N. Vallaud-Belkacem

Università di Genova, le 19 mai 2015

Madame la Ministre,

La réforme annoncée du collège et ses conséquences pour l'enseignement du latin et du grec suscitent depuis plusieurs semaines une émotion qui dépasse désormais les frontières de la France et justifie que la Fédération Internationale des Associations d'Études Classiques (FIEC), que nous représentons, se permette d'intervenir dans le débat en vous adressant ce courrier.

La FIEC, créée en 1947, est une organisation faîtière qui regroupe la plupart des associations d'études classiques dans le monde. Elle a pour but de favoriser la collaboration entre les savants mais aussi de soutenir et d'encourager les *classical studies* à tous les niveaux et sur tous les continents, et notamment l'apprentissage des langues anciennes.

Sans un tel apprentissage, les sciences de l'Antiquité (philosophie, philologie, archéologie, histoire, littérature...) et leurs nombreuses sous-disciplines (épigraphie, numismatique, paléographie, papyrologie...) n'existeraient tout simplement pas. En effet, les textes documentaires ou littéraires écrits en grec ou en latin qui sont parvenus jusqu'à nous constituent le socle commun sur lequel se fondent ces sciences et, partant, notre connaissance de la civilisation gréco-romaine. Or si ces sciences, développées par les humanistes de la Renaissance, sont encore vivantes et productives au XXI^e siècle, c'est parce que ce patrimoine textuel, loin d'être une sorte de mémoire morte, s'enrichit chaque jour. Non seulement les savants découvrent de nouveaux témoins (papyri, *ostraka*, inscriptions, manuscrits), mais surtout ces découvertes suscitent en permanence de nouvelles interprétations qui intéressent tous les champs des sciences humaines. Leur écho se fait entendre bien au delà de la seule communauté savante.

Autrement dit, la disparition ou l'affaiblissement significatif des langues anciennes dans l'enseignement secondaire aura des effets – aujourd'hui ignorés ou sous-évalués – catastrophiques pour la recherche française de haut niveau : ce sont des domaines entiers des sciences humaines dont la vitalité, sinon l'existence, seront, par ricochet, menacés, en particulier en archéologie et en histoire. En sapant les fondations des études classiques, on affaiblira et condamnera à court terme un secteur de la science française qui, malgré un contexte international de plus en plus concurrentiel, reste dynamique et conserve une place éminente, comme l'a encore montré le dernier Congrès mondial de la FIEC, qui s'est tenu à Bordeaux en août 2014.

Puisque les sciences humaines ne peuvent se passer d'hellénistes et de latinistes sérieusement formés, leur vocation doit pouvoir être éveillée dès le collège. C'est un moment essentiel, où se sont dessinées dans de petits collèges de province, et pas seulement dans des établissements de grandes villes, les carrières de certains de ceux qui aujourd'hui illustrent l'image de la recherche française en grec ou en latin à l'étranger. Pour cela, des enseignements

de civilisation ne suffisent pas : il faut donner aux élèves un accès direct aux langues anciennes, offert à tous ceux qui en expriment le désir. Le but n'est évidemment pas de former des spécialistes dès le collège, mais de maintenir ouverte, pour tous ceux que l'Antiquité passionne, la possibilité de se construire un parcours où le grec et le latin aient leur place. Cette liberté est l'une des spécificités de l'enseignement secondaire français : l'apprentissage des langues anciennes n'y a jamais été, comme ailleurs, cantonné à certains établissements privés et réservé à des publics privilégiés, mais ouvert à tous ; et il a largement contribué, pendant des décennies, à la réputation de rigueur et d'excellence du modèle éducatif français.

À ces enjeux stratégiques s'ajoute la nécessité, qui revient principalement à l'école, de transmettre aux jeunes générations une histoire et une culture communes. Or c'est autour de la Méditerranée que se sont formées les grandes civilisations qui ont permis de construire l'Europe : Grecs, Romains, Arabes, Carthaginois, Hébreux, et bien d'autres peuples encore ont communiqué dans une interaction féconde dont nous devons préserver et faire connaître les précieux témoignages. Construire la France de demain ne passera que par une compréhension du passé ; et cette constatation vaut pour tous les autres pays affiliés à la FIEC par l'entremise de leurs associations d'études classiques.

Dans l'espoir que cette lettre saura trouver votre intérêt et votre compréhension, nous vous prions de recevoir, Madame la Ministre, l'assurance de nos sentiments respectueux.

A handwritten signature in black ink, reading "Franco Montanari". The signature is written in a cursive, flowing style with a large initial 'F'.

Franco Montanari, Président de la FIEC